

Neuvaine à Notre Dame des Douleurs pour la fête patronale de la Confrérie Marie Corédemptrice du 15 septembre

*Pour prier pour la proclamation
du dogme de Marie-Corédemptrice*



« Marie est notre Corédemptrice avec Jésus. Elle a donné à Jésus son corps et a souffert avec Lui au pied de la Croix. Marie est la Médiatrice de toutes grâces. Elle nous a donné Jésus et, en tant que notre Mère, elle obtient pour nous toutes ses grâces. Marie est notre Avocate qui prie Jésus pour nous. C'est seulement à travers le Cœur de Marie que nous nous approchons du Cœur Eucharistique de Jésus. La définition papale de Marie comme Corédemptrice, Médiatrice, et Avocate apportera de grandes grâces à l'Eglise. » – Sainte Mère Teresa de Calcutta

« Prions donc pour que notre Sainte Mère accélère la proclamation solennelle de ce privilège, afin que toute l'humanité puisse courir à ses pieds en toute confiance, car aujourd'hui nous avons grand besoin de sa protection. » – Saint Maximilien Maria Kolbe

Confrérie Marie Corédemptrice

de la Paroisse Saint-Eugène Sainte Cécile
4, rue du Conservatoire, 75009 Paris

La *Confrérie Marie Corédemptrice* de la Paroisse Saint-Eugène Sainte-Cécile est avant tout une confrérie du saint Rosaire, inspirée par ces paroles de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans *Le Secret Admirable du Très Saint Rosaire*:

« ... Comment abattre les forces de Satan ? La sainte Vierge, protectrice de l'Eglise, n'a point donné de moyen plus efficace pour apaiser la colère de son Fils, pour extirper l'hérésie et réformer les mœurs des chrétiens que la confrérie du saint Rosaire... »

L'objectif de la Confrérie est triple :

- ❖ Promouvoir et préparer la **proclamation du dogme de Marie-Corédemptrice** et celui, qui lui est rattaché, de *Marie-Médiatrice de Toutes Grâces*, par une dévotion particulière à Notre-Dame des Sept Douleurs : *« La Vierge est vraiment notre Mère car elle nous a enfantés à la vie de la grâce dans la souffrance de l'enfement par son cœur transpercé d'un glaive de douleurs. Ceci nous fut explicitement manifesté quand le Christ du haut de la Croix dit à l'Apôtre St Jean, et à travers lui à chacun d'entre nous : « Voici votre Mère »... Et là le titre qui lui est donné est celui de Corédemptrice. »* (M. l'abbé Grodziski, homélie pour la fête de Notre Dame des Douleurs, le 15 septembre 2019)
- ❖ Former une **armée mariale** selon l'esprit du *« Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge »* de saint Louis-Marie Grignion de Monfort, dont l'arme privilégiée est le Saint Rosaire et dont les membres seront consacrés à la Vierge Marie : *« Marie doit être terrible au diable et à ses suppôts comme une armée rangée en bataille, principalement dans ces derniers temps. »* (*Traité de la vraie dévotion*, 50) Le Père Serafino Lanzetta explique le lien entre le 5^{ème} dogme marial et cette armée mariale des derniers temps : *« La proclamation du 5^{ème} Dogme Marial... joindrait indissolublement Corédemption et Consécration en tant qu'identité du Chrétien dans ce monde, son essence et son opération. Ceci serait le moyen propice pour rassembler officiellement cette armée Mariale spéciale nécessaire pendant les temps derniers, marqués par une présence spéciale de Notre Mère et Reine. »*¹
- ❖ Faire des **actes de réparation**, en associant à chacune des Douleurs de Notre Dame une intention réparatrice, *« pour les grands péchés dans l'Eglise : les péchés contre la Sainte Eucharistie, les péchés contre le Premier Commandement de Dieu, les péchés contre la vérité de l'unicité du salut en Jésus-Christ, les péchés contre la sainteté du mariage, les péchés contre la sainteté du sacerdoce »*. (Mgr Athanasius Scheider, Rome Life Forum, le 22 mai 2020)

¹ Père Serafino M. Lanzetta, *« Corédemption et consécration mariale à la lumière du message de Fatima »* (Rome Life Forum, le 20 mai 2020 ; la traduction de cette conférence est sur le site de la Confrérie : <https://saint-eugene.net/presentation-generale/>)

Engagements :

- 1) Récitation hebdomadaire du chapelet des *Sept Douleurs de Notre-Dame*, si possible dans l'église le dimanche à 16h45, avant les Vêpres et le Salut du Très-Saint Sacrement à 17h45
- 2) Récitation quotidienne du chapelet.
- 3) Récitation d'une neuvaine de Notre-Dame des Sept Douleurs du 7 au 15 septembre.
- 4) Consécration à la Très Sainte Vierge Marie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Et dans la mesure du possible :

- 5) Participation à la fête patronale de la confrérie à la paroisse le 15 septembre pour la fête de *Notre Dame des Sept Douleurs*
- 6) Adoration eucharistique (une fois par semaine, le jeudi ou le vendredi soir à l'église)
- 7) Participation à une Retraite de la Confrérie encadrée par l'Abbé Gabriel Grodziski

Renseignements : <https://saint-eugene.net/confrerie-marie-coredeptrice/>

Aumônier : Abbé Gabriel Grodziski, Vicaire ; **Responsable :** Karen Darantière

Contact : gabriel.grodziski@laposte.net; k.darantiere@gmail.com

Neuvaine pour prier pour la proclamation du dogme de Marie-Corédemptrice, du 6 au 14 septembre 2021

Le titre de « Marie Corédemptrice », tel qu'il est employé par l'Église, désigne la maternité spirituelle de Marie qui, de tout son Cœur Immaculé, participe à l'œuvre salvifique de son Divin Fils, à un degré supérieur à toute autre créature, ange ou saint. Elle a donné à Jésus sa propre chair et son sang; elle a souffert avec Jésus, dans toutes ses souffrances terrestres; elle a marché avec Jésus sur le chemin du Calvaire, elle a offert son Cœur Immaculé avec le Corps de Jésus au Golgotha en obéissance au Père. En un mot: Marie était «avec Jésus», de l'Annonciation au Calvaire, dans sa mission sur terre, et au Ciel, Elle continue, par sa Médiation Maternelle, à intercéder pour nous obtenir toutes les grâces du salut.

Puissions-nous, par notre prière, appeler de tous nos vœux la proclamation solennelle du dogme de la Maternité spirituelle de Notre Dame, en tant que Corédemptrice et Médiatrice de Toute Grâce, sachant que par la reconnaissance de ces mystères douloureux et glorieux de l'Immaculée, les enfants de l'Eglise, si éprouvés dans ces temps où l'Église navigue sur des mers très agitées, recevront d'amples grâces et consolations afin de surmonter ces grandes épreuves.

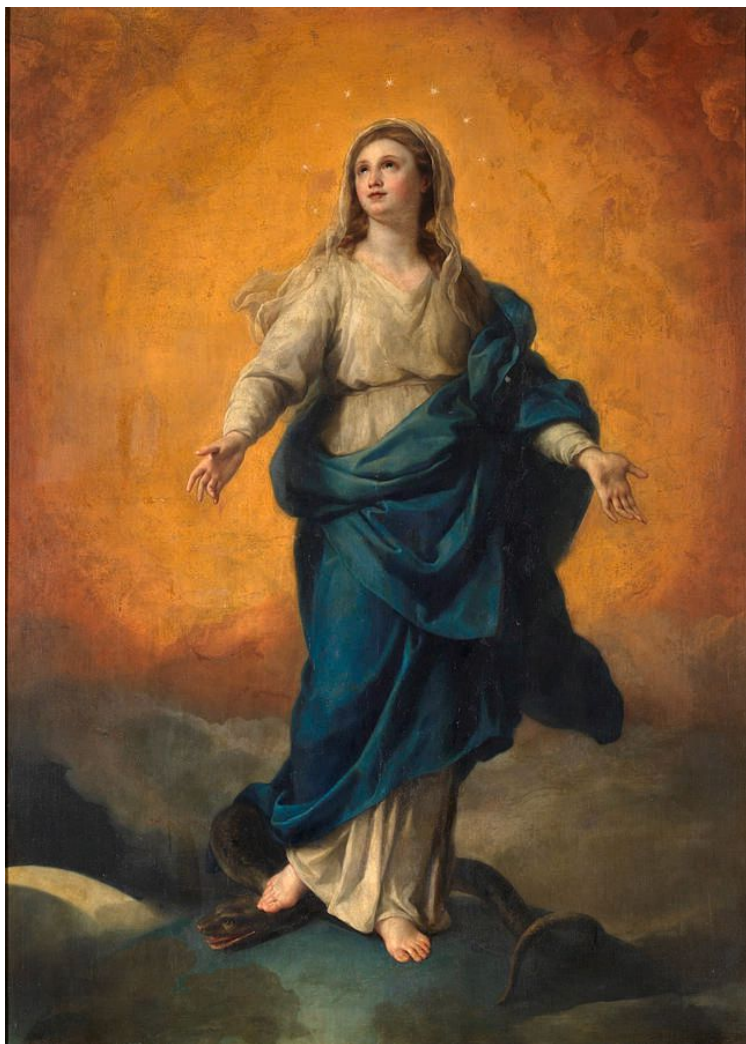
« La dévotion aux Douleurs de la Vierge, Corédemptrice du genre humain, était déjà dans l'âme du peuple chrétien il y a plusieurs siècles... La Fête du 15 septembre, cependant, est plutôt la fête du triomphe de la Sainte Mère, qui, au pied de la Croix, précisément au moyen de son cruel martyre, a racheté le genre humain avec son Fils, et a mérité le triomphe de son exaltation au-dessus des chœurs des Anges et des Saints. » – Bienheureux Idelphonse Cardinal Schuster († 1954)

Le Saint Cardinal Newman († 1890) défend le titre de Corédemptrice devant un prélat anglican qui lui refuse ce titre, en lui disant: « En vous entendant l'appeler, avec les Pères [de l'Eglise], Mère de Dieu, Seconde Eve, et Mère de tous les vivants, Mère de la Vie, Etoile du Matin, Nouveau Ciel Mystique, Sceptre de l'Orthodoxie, Mère toute Immaculée de Sainteté, et ainsi de suite, (les Pères) auraient jugé que vous rendiez un faible hommage à de telles paroles en refusant de l'appeler Corédemptrice. »

Les méditations pour la neuvaine sont tirées de deux livres :

- ❖ *All Generations Shall Call Me Blessed, Biblical Mariology*, du Père Stefano M. Manelli, FI, Academy of the Immaculate, New Bedford, Massachusetts, 2005. Le Père Manelli est fils spirituel de Saint Padre Pio et fondateur de deux instituts religieux de droit pontifical (*les Frères Franciscains de l'Immaculée* et *les Sœurs de l'Immaculée*). Il était professeur de Mariologie au Séminaire Théologique Médiatrice Immaculée (STIM) en Italie. Il est l'auteur de nombreuses publications sur la théologie mariale.
- ❖ « *With Jesus* », *The Story of Mary Co-Redemptrix*, de Mark Miravalle, Queenship Publishing, Goleta, Californie, 2003. Mark Miravalle est professeur de mariologie à l'Université Franciscaine de Steubenville. Il a obtenu une licence et un doctorat en théologie sacrée à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin Angelicum à Rome. Il est président de *Vox Populi Mariae Mediatrici*, un mouvement Catholique qui promeut la définition papale solennelle de la Maternité Spirituelle de la Mère de Dieu en tant que Corédemptrice, Médiatrice de toute grâce et Avocate. Il a écrit de nombreux livres sur la mariologie.

Premier Jour: La Corédemptrice annoncée depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse



Genèse 3 :15 : « Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; elle-même [la femme] te brisera la tête, et tu la meurtriras au talon. » (selon la Vulgate)

Apocalypse 12 :1-2 : « Puis il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, dans le travail et les douleurs de l'enfantement. »

Méditation: Deux textes de l'Écriture Sainte symbolisent de manière significative le mystère de Marie et sont emblématiques de sa mission salvifique universelle liée à celle de son Fils, le premier étant celui de la Genèse 3:15, et le second celui de l'Apocalypse 12:1-2. Prophétie et accomplissement eschatologique final, Incarnation et Rédemption sont récapitulés dans ces deux textes bibliques qui nous tracent la figure élevée au Ciel de Marie, depuis sa première apparition dans l'Ancien

Testament comme « *le matin qui se lève* » (*Cantique 6, 9*) jusqu'à sa dernière apparition dans le Nouveau Testament dans toute la splendeur de l'éternel midi, où elle est « *revêtue du soleil* ». D'abord, nous apercevons la mission de Marie en tant que « *femme* », avec son Fils, celle qui triomphe de son ennemi le « *serpent* », séducteur de nos premiers parents ; puis, nous la contemplons comme la « *femme* » rayonnante de grâce, en majesté royale au-dessus des anges (la « *couronne de douze étoiles* »), et sur la création (« *la lune sous ses pieds* »), comme Mère de Dieu incarné (« *l'enfant mâle* ») et Mère de l'Église, (« *le reste de ses enfants* »), qu'Elle a engendrée comme Corédemptrice au Calvaire au milieu d'une grande souffrance (« *elle criait... dans les douleurs de l'enfantement* »). De la Genèse à l'Apocalypse, Marie, selon le dessein de Dieu le Père, ne fait qu'un avec son Fils, est toujours relative à ce Fils, intimement associée à Lui dans la même mission de sauver l'homme et de le conduire dans le Sein du Père. Marie, prédestinée avec son Fils « *dans un seul et même décret* » (*Ineffabilis Deus*), se révèle comme l'Immaculée, libre du péché originel à cause de son inimitié avec le serpent, comme la Mère de « *Dieu avec nous* », et comme la Corédemptrice victorieuse du serpent dont Elle écrase la tête.

« À partir de ce moment [de la Chute], Dieu a promis un Rédempteur et une Corédemptrice en disant : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête.* » » – Saint Maximilien Maria Kolbe († 1941)

Prière à Notre Dame pour La célébrer dans ses mystères et pour demander son intercession afin de hâter la proclamation du dogme de sa Maternité Spirituelle

Auguste Mère de Dieu, nous vous louons et nous vous glorifions dans tous vos mystères ineffables : dans votre Maternité Divine, dans votre Virginité Perpétuelle, dans votre Immaculée Conception et dans votre Glorieuse Assomption au Ciel où vous réglez comme Reine de l'Univers. Nous vous louons de la plus haute louange que l'on puisse adresser à une créature car vous avez été mystérieusement unie de toute éternité à Jésus-Christ dans un seul et même décret de prédestination qui vous fait Immaculée dans votre Conception, Vierge perpétuelle dans votre Maternité divine et libre Coopératrice du divin Rédempteur, depuis sa Conception dans votre sein si pur jusqu'à sa Crucifixion sur le Calvaire, où Lui-même a racheté le monde par sa Passion, et Vous-même par votre Compassion.

Nous vous louons, ô notre Mère céleste, car tout ce que le Christ a souffert dans son Sacré Cœur, transpercé à cause de nos péchés, vous l'avez souffert dans votre Cœur Immaculé, indissolublement uni à Celui de votre Fils dans son Sacrifice salvifique à Dieu le Père. Comme vous avez été préservée de la corruption du tombeau, et que vous êtes montée corps et âme à la gloire céleste, où vous êtes assise dans la splendeur, à la droite de votre Fils, le Roi immortel des siècles, qui vous a couronnée Reine de l'Univers, nous vous honorons parce que vous avez enfin gagné, après une longue vie de souffrances mortelles, la couronne suprême sertie de vos privilèges. Du haut du ciel où Vous réglez en Souveraine, de grâce, notre Avocate, intercédez pour nous devant le trône de Dieu, pour que, de votre Cœur Immaculé, soient versées dans nos cœurs toutes les grâces du salut.

Ô Très Sainte Vierge Marie, notre douceur et notre espérance, intercédez en notre faveur afin que le mystère ineffable de votre maternité spirituelle pour nous, vos enfants de la Sainte Eglise, soit solennellement proclamée dogme infaillible par le Saint Père. Nous espérons avec confiance que cette reconnaissance solennelle de votre Corédemption Universelle et de votre Médiation Maternelle, fera pleuvoir une abondance de grâces dans nos cœurs faibles et arides, grâces si nécessaires en ce temps de grande apostasie. Priez pour nous, notre Mère céleste, afin que nous puissions vous glorifier toujours davantage, en vous couronnant de ces beaux titres de *Corédemptrice*, *Médiatrice de Toutes Grâces*, et *Avocate*, et pour que, en ces temps difficiles, nos cœurs soient remplis des grâces que votre Cœur Immaculé désire nous accorder.

Ayez pitié de vos enfants, Ô Cœur Dououreux de Marie Corédemptrice, et intercédez pour nous, ô Cœur Glorieux de Marie Médiatrice de Toutes Grâces, afin que nous puissions toujours rester auprès de vous, et former votre armée de fidèles serviteurs ayant pour seul refuge votre Cœur Immaculé où nos vertus théologiques sont gardées en sûreté. Que votre Cœur soit toujours l'abri assuré de nos cœurs, afin que la Vraie Foi en la Croix du Christ soit à jamais plantée en nos âmes, afin que la vertu d'Espérance y soit toujours fermement ancrée, et que la flamme de la Charité divine y brûle éternellement. *Ainsi soit-il.*

Réciter : un Pater Noster, sept Ave Maria, le Gloria Patri. Invoquer : Notre Dame des Douleurs, notre Corédemptrice et Médiatrice de Toutes Grâces, priez pour nous.

Deuxième Jour: La Corédemptrice annoncée par les prophètes



Isaïe 7 : 14: « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la Vierge a conçu, et elle enfante un fils, et elle lui donne le nom d'Emmanuel.

Michée 5 :1-2 : « Et toi, Bethléem Ephrata, petite pour être entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israël, et ses origines dateront des temps anciens, des jours de l'éternité. C'est pourquoi il les livrera, jusqu'au temps où celle qui doit enfanter aura enfanté ; et le reste de ses frères reviendra aux enfants d'Israël. »

Méditation : Contemplant la figure de Marie, Mère du Messie-Sauveur, dans les trois prophéties messianiques et mariales les plus importantes de l'Ancien Testament (*Genèse 3 :15; Isaïe 7 :14 ; Michée 5 :1-2*), le Pape Jean-Paul II, dans une homélie pour la fête de la *Nativité de la Sainte Vierge*, résume de manière concise la révélation divine de l'Ancien Testament concernant la Sainte Vierge : « Cette même enfant, si petite et fragile, est la « Femme » mentionnée dans la première annonce de la future Rédemption, que Dieu a opposé au serpent rusé : « Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; elle-même [la femme] te brisera la tête, et tu la meurtriras au talon. » (*Genèse 3:15*). Cette même enfant est la « la Vierge » qui « concevra et enfantera un fils ; et on le nommera Emmanuel, c'est à dire Dieu avec nous. » (*Isaïe 7 :14 ; Matthieu 1 :23*). Cette même enfant est la « Mère » qui, à Bethléem, enfantera « celui qui doit être dominateur en Israël » (*Michée 5: 1*).

Le tableau ci-dessus, qui fait partie du retable de Gand, est placé au-dessus du panneau où Marie reçoit l'Annonciation, et les paroles sur le ruban, du prophète Michée, annonce cet épisode : « *Ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israël* », c'est-à-dire « De toi [Bethléhem] sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israël ».

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine ([page 6](#))

Troisième Jour : La Corédemptrice célébrée dans la Liturgie



Livre des Proverbes 8 : 22-35 :

« Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, Avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été fondée dès l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre. Il n'y avait point d'abîmes quand je fus formée, Point de sources chargées d'eaux. Avant que les montagnes fussent affermies, Avant les collines, j'étais enfantée, Lorsqu'il n'avait encore fait ni la terre, ni les plaines, Ni les premiers éléments de la poussière du globe. Lorsqu'il

disposa les cieux, j'étais là; Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, Lorsqu'il affermit les nuages en haut, Et qu'il dompta les sources de l'abîme, Lorsqu'il fixa une limite à la mer, Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, Lorsqu'il posa les fondements de la terre, J'étais à l'œuvre auprès de lui, Me réjouissant chaque jour, Et jouant sans cesse en sa présence. Jouant sur le globe de sa terre, Et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes Et maintenant, mes fils, écoutez-moi; Heureux ceux qui gardent mes voies! Écoutez l'instruction pour devenir sages; Ne la rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, Qui veille chaque jour à mes portes, Et qui en garde les montants! Celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur du Seigneur. »

Méditation : Ce passage des Proverbes est utilisé par l'Église dans sa liturgie pour la fête de la Nativité de la Sainte Vierge (que nous fêtons aujourd'hui) depuis le dixième siècle. L'interprétation liturgique des textes scripturaires a une importance théologique de premier ordre parce qu'elle exprime et manifeste la Foi de l'Église. La liturgie nous amène à contempler l'origine de Marie dans l'éternelle pensée de Dieu. Elle a été prédestinée par Dieu de toute éternité « dans un seul et même décret » avec le Verbe Incarné, comme l'affirme clairement la bulle *Ineffabilis Deus* de Pie IX, qui applique explicitement à Marie ces paroles sur la Sagesse: « Avec les mêmes mots avec lesquels l'Écriture Sainte parle de Sagesse incréée et représente ses origines éternelles, l'Église est habituée à parler, à la fois dans les offices ecclésiastiques et dans la Liturgie sacrée, des origines de la Vierge qui, par un seul et même décret, était prédestinée à l'Incarnation de la Sagesse divine ». En raison de sa participation intime et active à l'Incarnation de la Parole de Dieu, Marie est revêtue dans une certaine mesure de la mission et des prérogatives de la Sagesse hypostatique qui « a habité parmi nous » (Jean 1:140). La Sagesse Incréée, incarné en Marie, a fait d'elle le Siège de la Sagesse.

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Quatrième Jour : La Corédemptrice préfigurée par les femmes fortes de l'Ancien Testament

Judith 13 :18 ; 15 :10 : «Par moi, sa servante, il a accompli ses promesses de miséricorde en faveur de la maison d'Israël, et il a tué cette nuit par ma main l'ennemi de son peuple. » ; « Tu es la gloire de Jérusalem; tu es la joie d'Israël; tu es l'honneur de notre peuple ! »



Méditation: Notre-Dame a été préfigurée dans l'Ancien Testament en nombre de femmes exceptionnelles. De cette manière, une préparation pour sa venue a été réalisée. Les mystères de Marie peuvent être discernés dans les actes et dans la vie des femmes fortes de l'Ancien Testament, comme dans la figure de Judith. Un peuple au bord du désespoir et de la reddition est sauvé par le stratagème audacieux d'une femme, Judith, qui combat énergiquement et vaillamment l'ennemi Holopherne et triomphe de lui, en lui coupant la tête. Judith est une figure de Marie qui écrase la tête du serpent, avec son Fils, comme Corédemptrice aux côtés du Rédempteur, sauvant ainsi l'humanité. Cela rappelle directement la célèbre prophétie contenue dans le livre de la Genèse : Elle « *te brisera la tête* ». Le courage de Judith préfigure le courage de la Sainte Vierge, la femme forte par excellence, surtout au Calvaire, de telle sorte que l'histoire du salut la représente comme la Corédemptrice, unie à son Fils, pour le salut de tous les hommes. Force et pureté, beauté et courage brillaient en

Judith, de sorte qu'elle a été honorée par des paroles de grand éloge. Dans toutes ces vertus et louanges, Judith apparaît comme une figure de Marie, «*bénie entre les femmes*» (Luc 1, 42), l'Immaculée, la guerrière invincible qui écrase la tête de l'ennemi avec son pied virginal. À elle, à l'Immaculée, l'Église chante joyeusement : « *Tu es toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est pas en toi. Tu es la gloire de Jérusalem, Tu es la joie d'Israël, Tu es l'honneur de notre peuple !* »

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Cinquième Jour : Symboles de la Corédemptrice dans l'Ancien Testament



Genèse 2 : 8-14: «Puis le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden du côté de l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se partageait en quatre bras.

Le nom du premier est Phison ; c'est celui qui entoure tout le pays d'Hévilath, où se trouve l'or. Et l'or de ce pays est bon ; là aussi se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Géhon ; c'est celui qui entoure toute la terre de Cousch. Le nom du troisième est le Tigre ; c'est celui qui coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate».

Méditation: Le mystère de Marie se reflète avec éclat dans des symboles riches de sens dans l'Ancien Testament. Ce symbolisme biblique marial sert à enrichir notre compréhension des grands dogmes mariaux et des grandes vérités de la foi concernant les mystères de Marie. Ainsi, la *Terre Vierge* et le *Paradis de Dieu* sont symboles de Marie. La génération du Christ est une nouvelle création, après la création de l'humanité. Comme Jésus est un nouveau géniteur d'une humanité renouvelée, le sein de Marie est la nouvelle Terre Vierge qui l'a fait. La terre vierge à partir de laquelle est fait le premier Adam symbolise Marie, la Terre vierge à partir de laquelle a été fait le deuxième Adam, Jésus-Christ. Les premiers Pères de l'Église présentent et défendent la valeur symbolique mariale de la Terre Vierge contre les hérésies de leur temps, unissant inséparablement le Christ, le Nouvel Adam, et Marie, sa Terre Vierge. Selon saint Jean Chrysostome, (†407), Père de l'Église, de même que le premier Adam «a été formé de la terre qui est alors devenue pour lui un Éden ou un jardin des délices, de même le nouvel Adam a été miraculeusement formé de la Vierge Mère immaculée qui est alors devenue son Paradis et celui de toute la Trinité. » «O terre et soleil qui ont fait fleurir le fruit qui sauve. O Vierge qui surpasse le jardin des délices d'Eden. La Vierge est rendue plus glorieuse que le paradis, car le paradis a été cultivé par Dieu, mais Marie a cultivé Dieu lui-même selon la chair, selon Sa volonté de s'unir à la nature de l'homme. » – Saint Théodote d'Ancyra, Père de l'Église, (†446)

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Sixième Jour: La Corédemptrice révélée dans le Nouveau Testament comme Mère de Dieu et Mère de l'Église

Épître aux Galates 4 :4 : « Mais lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, né sous la Loi ».



Évangile selon saint Jean 19 :25-27 : « Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. »

Méditation : Marie est la Mère dont est né le Fils de Dieu, envoyé par le Père. Elle est la Mère, enceinte et accouchant d'un Fils, tout en restant Vierge, selon les prophéties de l'Ancien Testament. Elle est la Mère des hommes, représentés par saint Jean au Calvaire. Les fidèles sont ses enfants, qui sont aussi frères et cohéritiers du Christ, qui constituent le Corps mystique, l'Église. Au Calvaire, au pied de la Croix, Notre-Dame a à côté d'elle Jean l'Évangéliste, qui représente tous les disciples de Jésus ; et dans l'Apocalypse, enfin, Elle se retrouve avec « le reste de ses enfants », l'Église. Toute la raison d'être de Marie se trouve dans le Fils, dont elle est la Mère, selon la chair, et dans ses enfants, dont elle est la « *Mère dans l'ordre de la grâce* » (*Lumen Gentium 61*), selon le plan de Dieu le Père. Marie est associée à la Personne divine du Verbe incarné dans l'œuvre du salut universel, par une relation unique, de maternité virginale englobant le corporel et le spirituel, l'humain et le divin. Le Christ en Croix confie à Jean la mission de recevoir Marie comme Mère, de devenir le fils de Marie. Jean a reçu Marie dans sa maison, comme son bien le plus précieux et intime, devenant à son tour la possession de Marie. Ainsi, la filiation de Jean par rapport à Marie est emblématique pour tous les disciples de Jésus. Nous aussi, nous devons recevoir Marie comme notre Mère, et donc comme notre bien le plus précieux et le plus intime, pour devenir, à notre tour, ses enfants dans la totalité du dévouement et de la confiance filiale en elle, la Mère.

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Septième Jour: La Corédemptrice révélée dans le Nouveau Testament comme Épouse du Saint-Esprit



Évangile selon saint Luc 1:35 : « L'ange lui répondit : " L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra (de vous) sera appelé Fils de Dieu. »

Méditation : Marie est l'Épouse, non seulement l'épouse virginale et légale de saint Joseph, mais l'Épouse de Dieu le Saint-Esprit, qui, la couvrant de son ombre, lui a permis de concevoir Jésus. « Saint Maximilien Kolbe parle de la relation de Notre-Dame avec la Très Sainte Trinité : Elle est la Fille du Père, la Mère du Fils et l'Épouse du Saint-Esprit. Le point de départ même pour comprendre cette relation de Notre-Dame avec les Trois Personnes de la Sainte Trinité est sa relation nuptiale avec le Saint-Esprit. Par cette relation sponsale, Notre-Dame ne fait qu'un avec Celui qui est Amour, et Elle est Elle-même Amour parce qu'Elle est l'Immaculée Conception, pure conception de l'Amour, sans tache ni péché. Le fruit de cette profonde union sponsale entre Notre-Dame et le Saint-Esprit est le mystère très

central qu'est l'Incarnation du Christ. Par cette union sponsale avec le Saint-Esprit, Notre-Dame a pu concevoir le Verbe éternel et devenir la Mère de Dieu. L'Incarnation de Dieu est la toute première et la plus grande grâce produite par cette union sponsale. Si c'est la première et la plus grande grâce, toutes les autres grâces qui nous parviennent suivront le même chemin, elles nous seront donc données par Marie. C'est pourquoi Notre Dame est dispensatrice de toutes les grâces. Elle est la Médiatrice de Toutes Grâces. Celui qui voudrait recevoir une grâce sans aller à Notre-Dame pour la demander est comme un homme qui souhaiterait voler sans ailes, comme le dit le grand poète, Dante. » – Père Serafino M. Lanzetta

« Un sentiment absolu et irréfutable dans l'Église Catholique, bien qu'il ne soit pas encore déclaré dogme, est que la Mère de Dieu est la Médiatrice de Toutes Grâces... Le Saint-Esprit n'agit que par l'Immaculée, son épouse. Elle est donc la Médiatrice de toutes les grâces du Saint-Esprit... Elle déborde de grâce, et nous recevons de cette surabondance de grâce... Chaque grâce reçue chaque jour, à chaque heure et à chaque moment de notre vie est sa grâce, jaillissant de son Cœur maternel qui nous aime. » – Saint Maximilien Maria Kolbe (mort martyr en 1941)

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Huitième Jour: La Corédemptrice Immaculée, pleine de grâce, terrible comme une armée rangée en bataille



Cantique des Cantiques 6 : 10 : « Quelle est celle-ci qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des bataillons? »

L'Évangile selon saint Luc 1: 28 : « L'ange étant entré où elle était, lui dit : " Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. »

Méditation : Marie est l'Immaculée, c'est-à-dire qu'elle est la seule créature humaine non souillée par le péché, parce qu'avec son Fils, elle est l'adversaire invaincue et victorieuse du serpent infernal ; non seulement cela, mais elle est la seule créature « *pleine de grâce* », vraiment toute sainte, pure aurore du soleil qui est le Christ, « *façonnée par l'Esprit-Saint et formée comme une nouvelle créature* » pour devenir Mère du Verbe incarné. Marie est la Corédemptrice, associée à son Fils dans l'œuvre de racheter l'homme du péché, forte comme une armée rangée en bataille, déjà

préfigurée par les femmes fortes et courageuses d'Israël, présente au pied de la Croix sur le Calvaire pour écraser la tête du serpent avec son pied virginal. Marie est l'Immaculée, prédestinée dans un seul et même décret avec le Verbe Incarné ; Elle est pré-rachetée, sans tache, opposée au péché, adversaire victorieuse du serpent ; et Elle est « *pleine de grâce* », pour elle et pour nous, canal de la grâce en relation unique avec la Très Sainte Trinité. Le terme *Immaculée* résume, en un mot, le mystère de Marie, qui repose sur le mystère de la Trinité, qui est incorporé dans le mystère du Christ, qui est prolongé et complété dans le mystère de l'Église. Elle est la femme toujours vierge et pleine de grâce. Elle est la Mère du Fils du Très-Haut, la Mère de Jésus et de l'humanité rachetée. Aube lumineuse et midi brûlant, douce beauté de la lune et splendeur rayonnante du soleil, force d'une armée rangée en bataille : tels sont les symboles bibliques prodigieux, d'abord utilisés dans le Cantique des Cantiques, et répétés dans l'Apocalypse, qui expriment le mystère de Marie, le mystère d'une « *femme, mesure du cosmos* », comme le proclame le Pape Jean-Paul II, « *mesure de toute l'œuvre de la création* ». Cette « femme » – la nouvelle Ève aux côtés du nouvel Adam – si humaine et si transcendante, est celle que nous nommons Immaculée et invoquons comme Corédemptrice.

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

Neuvième Jour: La Médiatrice de Toute Grâce, Reine du Ciel et de la Terre



Psaume 45 : 10 : « La reine est à ta droite, parée de l'or d'Ophir. »

Actes des Apôtres 1 :14: « Tous, dans un même esprit, persévéraient dans la prière, avec quelques femmes et Marie, mère de Jésus, et ses frères. »

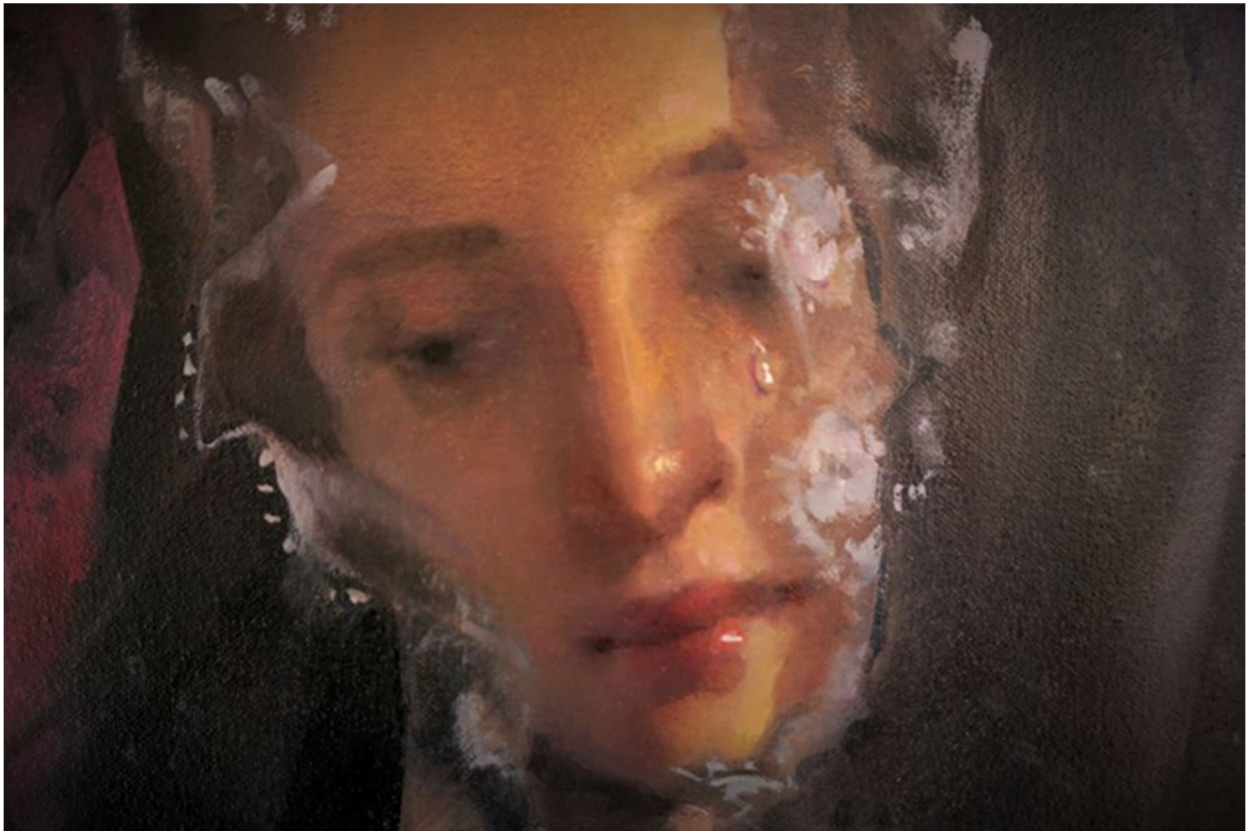
Méditation : Marie est la Médiatrice qui porte Jésus aux hommes et les hommes à Jésus, qui se soucie des choses spirituelles et temporelles, qui est présente et active à la naissance de l'Église au Calvaire et au Cénacle. Marie est la Reine, qui porte sur sa tête la couronne de douze étoiles signifiant les anges, les douze tribus d'Israël, le peuple élu, et les douze apôtres, l'Église. Elle est la Reine montée au ciel, portée sur les ailes du « *grand aigle* » (*Apocalypse 12 :14*). Elle est la fille qui s'élève au-dessus de Sion, assise en tant que reine à la droite du roi dans le royaume des cieux. L'Immaculée est la Reine intronisée à la droite du Fils, la souveraine maternelle de la grâce au plus haut des cieux.

« On peut affirmer en toute vérité que selon la volonté divine rien de l'immense trésor de la grâce ne peut nous être communiqué que par Marie. » – Pape Léon XIII, encyclique sur le Rosaire, 22 septembre 1891

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)

*La prière du Chapelet de
Notre Dame des Sept Douleurs
en la fête patronale de la Confrérie Marie
Corédemptrice, le 15 septembre 2021*

pour prier pour la proclamation du dogme de Marie-Corédemptrice



In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Mon Dieu, je vous offre ce chapelet en l'honneur des sept principales douleurs de la Très Sainte Vierge Marie, Corédemptrice, pour votre plus grande gloire, pour ma conversion et celle de tous les hommes à votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre unique Rédempteur et notre unique voie pour venir à vous, en union avec le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence. Amen.

Première douleur : La Prophétie de Simeon



Méditation: Lors de la présentation au Temple, Marie offrit solennellement et officiellement le Fils au Père céleste. Notre-Dame s'est associée de manière solennelle à cette offrande, puisque, en tant que Mère, elle avait tous les droits sur son Fils. Dans la joie et la douleur, la Sainte Vierge offrit son Fils au Père céleste, mais en même temps elle s'offrit aussi comme victime associée. Notre-Dame ne faisait désormais qu'un avec son Fils, en ce qu'elle vivait avec Lui, pour Lui et en Lui.

La vie de Notre-Dame était liée à celle de son Fils d'une manière intime, indissoluble. L'union intime de Notre-Dame avec son Fils implique aussi une Maternité spirituelle à l'égard du Corps Mystique, et, par conséquent, en se présentant avec son Fils, elle a aussi offert au Père tous les rachetés, déjà depuis l'Annonciation devenus ses enfants. La prophétie de l'épée transperçant l'âme de Marie est la grande prophétie de la Corédemption. Précisément en vertu de l'acceptation de cette épée, Marie s'est liée au Fils Rédempteur, devenant ainsi Mère et Corédemptrice.

« Marie sait que cette prophétie doit s'accomplir dans la personne de son Fils; elle sait qu'il a été envoyé par Dieu pour accomplir l'œuvre de notre rédemption. Et loin de vouloir le sauver de telles douleurs et souffrances, elle le prend dans ses bras purs, l'amène au temple de ses mains virginales et le place sur l'autel pour que le prêtre l'offre au Père éternel en victime expiatoire et en sacrifice de louange. Ici, Marie n'offre pas simplement son Fils, elle s'offre avec le Christ, parce que Jésus avait reçu d'elle son corps et son sang; ainsi elle s'offre en et avec le Christ à Dieu, Corédemptrice, avec le Christ, de l'humanité. » – Sœur Lucie, voyante de Fatima († 2005)

« O Sainte Vierge, offrez votre Fils ; et présentez de nouveau au Seigneur ce fruit de vos entrailles. Offrez pour notre réconciliation cette Victime, sainte et agréable à Dieu. Avec joie, Dieu le Père recevra cette oblation, cette Victime d'une valeur infinie. » – Saint Bernard, docteur de l'Église, († 1153)

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte



Méditation: Les épisodes de la fuite en Egypte et du massacre ultérieur des Innocents sont étroitement liés à celui de l'arrivée des Mages d'Orient. Ces trois épisodes constituent un triptyque historique d'événements concernant la grâce et la souffrance, la lumière et les ténèbres, la joie et l'angoisse, l'amour et l'effusion de sang. Déjà en eux s'accomplit à la lettre la prophétie du vénérable vieillard Siméon concernant le Messie, signe de contradiction, cause de salut et de ruine pour beaucoup, et de l'épée qui transperce l'âme de Marie.

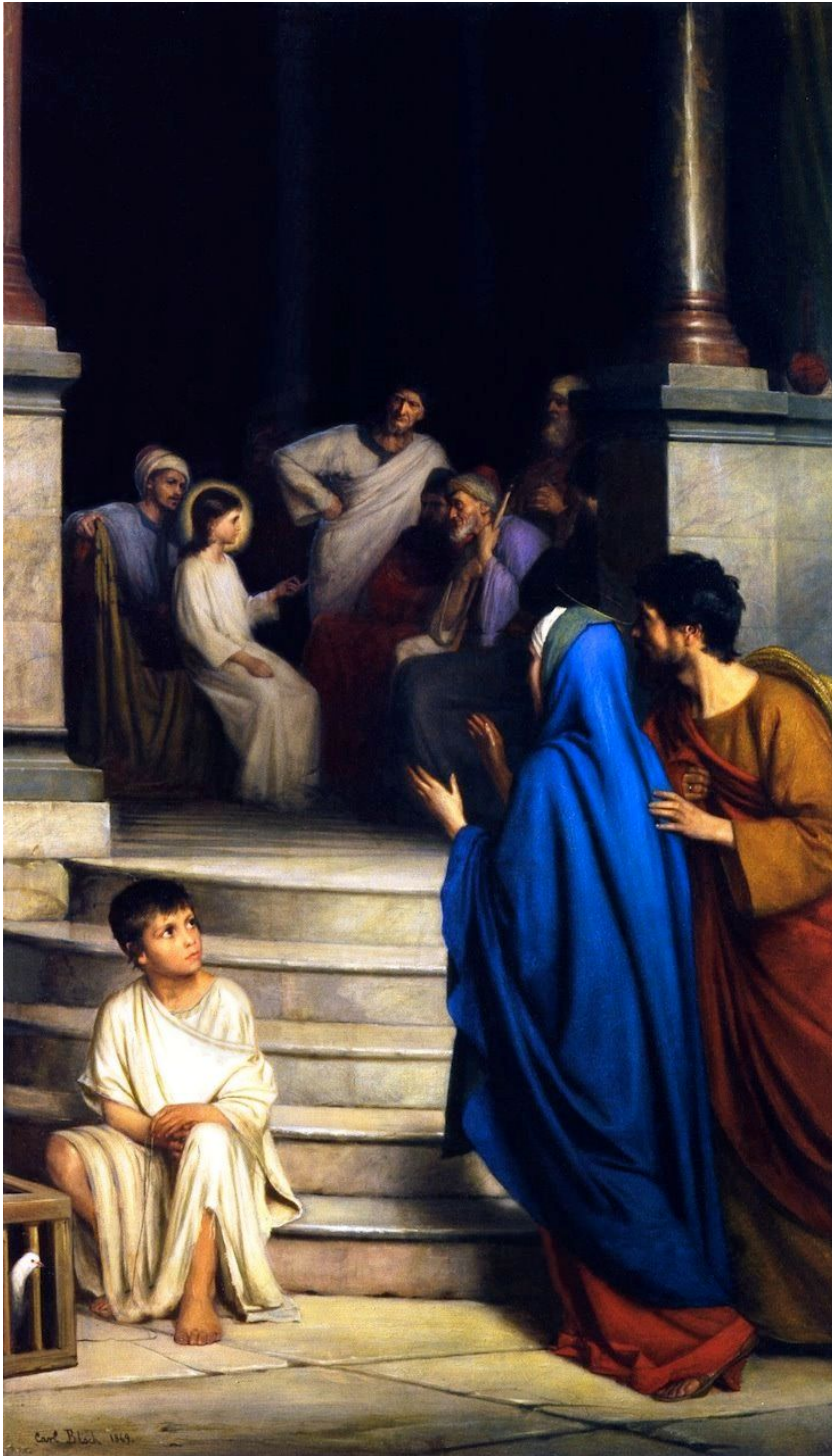
« Pourquoi est-ce que Dieu a voulu faire une Mère de Dieu ? Pourquoi est-ce qu'il l'a préservée de la coulpe originelle, et qu'il l'a rendue plus sainte, dès le premier instant de sa vie, que les plus grands Saints ne l'ont été au plus haut point de leur sainteté ? Pourquoi est-ce qu'il l'a honorée de

tant de privilèges, qu'il l'a enrichie de tant de qualités merveilleuses, qu'il l'a ornée de toutes les vertus en souverain degré, qu'il l'a rendue si puissante, si sage, si pleine de bonté, de douceur et de bénignité et qu'il a mis entre ses mains tous les trésors de ses grâces, et qu'il lui a donné un pouvoir absolu au ciel, en la terre, sur l'enfer et sur toutes choses ? Pourquoi enfin l'a-t-il rendue si admirable ? Ç'a été pour la rendre digne de coopérer avec son Fils Jésus au salut du genre humain. Car tous les saints Pères disent hautement et clairement qu'elle est la coopératrice de notre salut. Et j'entends Notre-Seigneur et sa sainte Mère qui disent à sainte Brigitte, dont les livres sont approuvés par trois Papes et par deux Conciles, qu'Adam et Eve ont perdu le monde avec une pomme, mais qu'eux l'ont sauvé avec un Cœur. » – Saint Jean Eudes, Docteur de l'Église († 1680)

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple



Méditation : « Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés. » Ceci est la dernière référence biblique à saint Joseph. Dans ce cas, comme lors de la fuite en Égypte, saint Joseph est associé à Marie dans la souffrance pour Jésus, portant le fardeau de la responsabilité première de chef de famille. Ainsi uni, il partage le mystère de la souffrance. Son inquiétude est unie à celle de Marie, est liée à l'épée prophétisée par Siméon, et ainsi elle aussi atteint une valeur corédemptrice dans le plan du salut.

La Mère des Douleurs révéla à sainte Brigitte que « *Mon fils et moi avons racheté le monde comme d'un seul cœur* ». Jésus a confirmé la même vérité dans ses propres paroles à sainte Brigitte : « *Ma Mère et moi avons sauvé l'homme comme d'un seul Cœur, moi en souffrant dans mon Cœur et dans ma Chair, elle par la douleur et l'amour de son Cœur.* » – *Révélation de sainte Brigitte* († 1373)

Vers Notre-Dame, la Corédemptrice, saint Charles Borromée († 1584) se tourna en commentant la perte de Jésus de douze ans au Temple; il a reconstitué le dialogue intérieur qui aurait pu

s'établir entre la Mère et le Fils, et il a ajouté : « *Vous continuerez à vivre; mais la vie sera pour vous mille fois plus amère que la mort. Vous verrez votre Fils innocent livré aux mains des pécheurs... Vous le verrez brutalement crucifié entre des voleurs ; vous verrez son Sacré Cœur percé d'un cruel coup de lance; enfin, vous verrez couler le sang que vous lui avez donné. Et pourtant, vous ne pourrez pas mourir !* »

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix

Méditation: *«Je crois comprendre à présent quel fut le martyre de notre mère bien-aimée. Oh ! Si les hommes comprenaient ce martyre! Qui n'aurait pitié de notre si chère corédemptrice? Qui lui refuserait le titre de Reine des Martyrs ?» – Saint Padre Pio († 1968)*



«De même qu'Ève... ayant désobéi est devenue cause de mort pour elle-même et pour tout le genre humain, de même Marie... étant obéissante, est devenue cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain... Ainsi, le nœud de la désobéissance d'Ève était défait par l'obéissance de Marie. Car ce que la vierge Ève a lié par l'incrédulité, que la

vierge Marie a défait par la foi. » – Saint Irénée, Père de l'Église (mort en 202).

« Même si Marie n'était pas présente à la création des cieux matériels, Elle était néanmoins présente à la création des cieux spirituels – les Apôtres ; et bien qu'Elle n'ait pas été présente à la fondation de la terre matérielle, Elle était néanmoins présente à la fondation de la terre spirituelle – l'Église. Car Elle seule a coopéré au mystère de l'Incarnation ; Elle seule a coopéré au mystère de la Passion, debout devant la Croix, et offrant son Fils pour le salut du monde. – Saint Robert Bellarmin, docteur de l'Église († 1621)

Marie est la « Rédemptrice de l'homme perdu » qui « l'a conduit au royaume des cieux ». – Saint Antonin († 1459)

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix



Méditation : « Notre-Dame «a offert au Père éternel avec tant de douleur dans son propre cœur, la vie de son Fils bien-aimé pour notre salut. C'est pourquoi saint Augustin témoigne qu'ayant coopéré par son amour pour que les fidèles naissent à la vie de grâce, elle est devenue Mère spirituelle de tous ceux qui sont membres de notre chef Jésus-Christ... Le Christ a pourvu à ce que la Sainte Vierge, par le sacrifice et oblation de la vie de son Fils, coopère à notre salut et soit ainsi devenue la Mère de nos âmes. Et notre Sauveur a voulu signifier cela quand, avant de mourir, regardant du haut de la croix sa Mère et son disciple se tenant là, il a d'abord dit à Marie : « Voici ton Fils » - comme pour dire : « Voici, maintenant l'homme est né à la vie de grâce en raison de l'oblation de ma vie faite par toi pour son salut. »; et c'est pourquoi le saint Abbé [Arnold de Chartres] dit qu'ainsi le Fils et la Mère ont accompli la Rédemption du genre humain, obtenant le salut des hommes, Jésus en

satisfaisant pour nos péchés, et Marie en obtenant pour nous que cette satisfaction soit appliquée à nous... Par le grand mérite qu'elle a acquis dans ce grand sacrifice, elle est appelée rédemptrice. » – Saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Église († 1787)

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix



Méditation : La présence de Marie au Calvaire éclaire le plan de salut de Dieu en termes d'amour maternel, révélant l'aspect maternel de la Rédemption. Le Cœur du Christ transpercé par une lance et le Cœur de Marie transpercé par une épée nous font bien comprendre la totalité de l'amour douloureux du Christ et de Marie qui ont racheté une humanité qui avait tant besoin de salut. C'est au Calvaire que la mission de la Maternité Corédemptrice de Notre-Dame a été accomplie et consommée dans une co-immolation finale et totale dans l'immolation du Fils Rédempteur crucifié. La Mère de Dieu présente au Calvaire s'est unie intimement à son

Fils mourant sur la Croix comme notre Corédemptrice. Le texte biblique fondamental, Genèse 3:15, prophétise la victoire de la Femme avec sa postérité sur le serpent séducteur d'Ève. En fait, la présence de Marie sous la Croix est le point culminant de sa mission, déjà annoncée dans le paradis terrestre aux premiers parents du genre humain. Sous la Croix Marie est proclamée Corédemptrice du genre humain, la Nouvelle Eve, la dominatrice du serpent infernal. Quant à Jésus, l'apparente défaite sur la Croix signale en réalité Son triomphe et le succès de Sa mission rédemptrice, ainsi pour Marie sa présence et son insondable douleur au pied de la Croix constituent le triomphe de sa mission corédemptrice. Toute la Tradition voit en Marie au pied de la Croix la Nouvelle Eve, mettant ainsi en relief la coopération de Marie à l'œuvre de la Rédemption, s'immolant elle-même pour payer le prix fort par lequel elle a remporté le titre de Corédemptrice. Notre Dame, en effet, comme le souligne le Pape Jean-Paul II « *a participé de manière merveilleuse aux souffrances de son divin Fils pour être Corédemptrice des hommes* », et avait souhaité « *souffrir avec son Fils mourant sur la Croix... pour restaurer la vie surnaturelle aux âmes* », comme l'enseigne Vatican II, devenant ainsi « *notre Mère dans l'ordre de la grâce* » (*Lumen Gentium*, 61). Au Calvaire, au pied de la Croix, la relation la plus intime entre Maternité Spirituelle et Corédemption se noue en Notre-Dame. Pour cette raison, on peut dire que Jésus Crucifié du haut de la Croix, en nous donnant sa Mère, nous a aussi donné la Corédemptrice, ou la *Nouvelle Eve Corédemptrice*, la vraie *Mère des vivants*.

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau



Méditation: Si Marie est Mère de tous les rachetés, cela signifie qu'en tant que Mère vraie et réelle, bien que spirituellement et non physiquement, Elle a engendré chacun de ses enfants rachetés dans la Passion et la Mort du Christ. Mais précisément cette génération ne s'est pas accomplie inconsciemment, de manière anonyme ou en masse. Toute Mère engendre ses enfants un à un, tout à fait consciemment et souffrant à chaque gestation unique. Cela signifie que la Très Sainte Vierge au Calvaire, au pied de la Croix, Corédemptrice, en

quelque sorte co-crucifiée avec son Fils Rédempteur, engendra chacun des rachetés, connaissant chacun individuellement et souffrant pour chacun personnellement. Telle est la Maternité spirituelle et universelle de Marie qui, dans la joie et la souffrance, dans le combat et dans la victoire, introduit et conclut l'histoire du salut avec la femme du Protoévangile et la femme de l'Apocalypse. En passant du début à la fin par l'axe central de la Croix du Calvaire, Marie, présente et souffrante, est proclamée par Jésus lui-même Mère de l'humanité rachetée, et nous chrétiens, représentés dans saint Jean, sommes tous enfants de Marie.

« Nous avons recours à l'Immaculée ... car Elle distribue toutes les grâces de conversion et de sanctification aux habitants de cette vallée de larmes... Les Pères et les Docteurs de l'Église ont proclamé qu'Elle, la seconde Ève, a réparé ce que la première a détruit: qu'elle est le canal de toutes les grâces, qu'elle est notre espoir et notre refuge, que nous recevons nos grâces à travers elle... Le pape Léon XIII dit: « On peut affirmer en toute vérité que, selon la volonté divine, rien de l'immense trésor de la grâce ne peut nous être communiqué que par Marie. » – Saint Maximilien Maria Kolbe (mort martyr en 1941)

« Par nécessité, le Rédempteur ne pouvait qu'associer sa Mère à son œuvre. C'est pourquoi nous l'invoquons sous le titre de Corédemptrice. Elle nous a donné le Sauveur, elle l'a accompagné dans l'œuvre de la Rédemption jusqu'à la Croix elle-même, partageant avec Lui les douleurs de l'agonie et de la mort dans laquelle Jésus a consommé la Rédemption de l'humanité. » – Pape Pie XI († 1939)

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

'Je vous salue' pour honorer la Vierge de Compassion attribué à Saint Bonaventure :

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs ;
Jésus crucifié est avec vous ;
Vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes
et digne de compassion est Jésus, le fruit de vos entrailles.
Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié,
c'est nous qui avons attaché à la Croix votre divin Fils :
Obtenez-nous des larmes de repentir et d'amour,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Ainsi soit-il.
(Trois fois)

Pater Noster.

Prière pour la proclamation du dogme de Marie Corédemptrice : la même prière qu'au premier jour de la neuvaine (page 6)



Cœur douloureux et immaculé de Marie Corédemptrice, priez pour nous ! (Trois fois)

In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Illustrations

Page 1: *L'Immaculée Conception*, Carlo Maratta, v. 1660, Galleria Nazionale Palazzo Arnone, Cosenza

Page 5: *L'Immaculée Conception*, attribuée à Anton Raphael Mengs (1728-1779), Musée du Prado, Madrid

Page 7: *Le Prophète Michée*, Jan van Eyck, 1432, Musée Saint-Bavon, Cathédrale de Gand

Page 8: *La Nativité de la Vierge*, Philippe de Champaigne (1602-1674), Église Notre-Dame d'Arras

Page 9: *Judith tenant la tête d'Holoferne*, Giovanni Battista il Sassoferrato, 1630, Couvent San Pietro, Perugia

Page 10: *La Vierge et l'enfant assis dans un jardin avec des putti, des oiseaux et des animaux*, Jan Brueghel II, (1601-1678) et Hendrick van Balen (1575-1632), collection privée

Page 11: *Saint-Jean conduisant chez lui sa mère adoptive*, William Dyce, 1842-1860, Tate Britain, Londres

Page 12: *L'intronisation de la Vierge ou, La Trinité dans sa gloire*, Jean Fouquet, c.1445, Musée Condé, Chantilly

Page 13: *Madonna del soccorso*, Tiberio d'Assisi, 1510, Montefalco, Umbria

Page 14: *La Pentecôte*, Jan Joest van Kalkar, 1505-1508, Eglise Saint Nicolas, Kalkar Kreis Kleve

Page 15: *Notre Dame des Douleurs (détail)*, Gwyneth Thompson-Briggs, 2019, collection privée

Page 16: *La Présentation au Temple*, Alvaro Pirez, 1430, Metropolitan Museum of Art, New York

Page 17: *La fuite en Égypte*, Carlo Maratta (1625-1713), National Trust, Stourhead

Page 18: *La découverte de Jésus au Temple*, Carl Heinrich Bloch, 1869, Musée d'Histoire Naturelle, Danemark

Page 19: *Le Christ rencontre la Vierge Marie sur le chemin du Calvaire*, Bartolomé Esteban Murillo, c.1665-75, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, Pennsylvania

Page 20: *Crucifixion*, Nicolas Tournier, 1635, Musée du Louvre, Paris

Page 21: *Fresques de la Crucifixion* de Fra Angelico, 1438 et 1443, Cellules San Marco, Florence

Page 22: *Maestà : la mise au tombeau*, Duccio, 1308 – 1311, 1308-1311, Musée de Luvre du Dôme, Sienne

Page 23: *L'Intercession du Christ et de la Sainte Vierge*, attribué à Lorenzo Monaco (Piero di Giovanni), avant 1402, Metropolitan Museum of Art, New York